

---

MARRAKECH – Réunion matinale des boursiers  
Mardi 8 mars 2016 – 07h00 à 09h00 WET  
ICANN55 | Marrakech, Maroc

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je vous prie de vous installer aussi vite que possible. Nous sommes en train de manger le petit-déjeuner, et nous voudrions présenter notre premier orateur. Nous commencerons d'ici deux minutes.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Aujourd'hui, c'est le jour des unités constitutives, ici, à l'ICANN. Donc, pour les nouveaux arrivants, c'est un jour qui vous permettra de trouver votre place au sein de l'organisation et trouver de nombreuses choses qui peuvent vous intéresser. Il y a différentes sessions des unités constitutives en parallèle, et dont la plupart appartiennent à la GNSO.

Alors, vous pouvez trouver ce qui pourrait vous intéresser à partir des sessions aujourd'hui, en sachant, bien sûr, que les orateurs des différentes unités constitutives seront présents. C'est une bonne occasion pour identifier ce qui pourrait vous intéresser, ce que vous trouvez intéressant. Et vous pouvez

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

suivre cela en assistant à leurs sessions, et en discutant avec les personnes.

Donc, le premier orateur aujourd'hui est Tapani. Tapani est le président de la NCSG, qui est le groupe des représentants des entités non-commerciales.

Nous allons essayer de commencer tout de suite. Merci, Tapani, d'être venu.

TAPANI TARVAINEN:

Est-ce que vous m'entendez comme cela? Je vais commencer en me mettant debout.

Comme vous l'avez entendu, je suis Tapani Tarvainen, et je suis le président de la NCSG, le groupe des représentants des entités non-commerciales. Cela est mieux. Ça a été suggéré que je mette mon pyjama pour venir afin que vous vous sentiez plus à l'aise, mais, bien sûr, j'ai mis ma chemise blanche et ma cravate.

Et pour ceux qui ne peuvent pas se rapprocher de moi, vous allez voir que ma cravate a un code. Si vous arrivez à trouver le code, vous serez accepté à l'ICANN.

Merci. Qu'est-ce que la NCSG? Le groupe des représentants des entités non-commerciales. Je n'ai pas de diapositive à montrer. Je veux tout simplement vous expliquer cela. Si vous regardez

---

en haut de la page, vous allez voir qu'il y a une couche : c'est celle de la GNSO, l'organisation de soutien aux noms génériques, qui protègent les noms de domaine de premier niveau, .COM par exemple.

Et les nouveaux gTLD dont on vous parle tellement aussi, je suppose. En dessous de la GNSO, vous avez des chambres : la chambre des parties contractantes et la chambre des parties non-contractantes. Je représente une seule chambre, celle des parties non-contractantes, qui sont les personnes qui n'ont pas de contrat avec l'ICANN. Les autres sont les titulaires d'enregistrement des registres.

Mais dans la chambre des parties non-commerciales, nous avons le groupe des représentants des entités non-commerciales, que nous sommes, et le groupe des représentants des entités commerciales. Nous allons rediviser la NCSG d'ici peu, mais vous allez voir que ces groupes ne sont pas aussi divisés. Il y avait la NCUC et la NPOC qui appartenaient à notre groupe.

Cette division n'est pas très claire. Elle se superpose même un peu. Donc, assurez-vous de bien garder cela à l'esprit, car il est possible d'être membre des deux groupes ou d'aucun groupe. C'est un peu confus.

---

Et à la façon dont cela fonctionne, les présidents des autres groupes vont venir vous voir pour vous expliquer cela; en tout cas, la NCSG travaille sur la politique, la chose clé que nous faisons actuellement est d'influencer la politique de la GNSO, ce qui se fait au niveau du groupe des parties prenantes.

Nous élisons des conseillers auprès du conseil de la GNSO, qui font le travail plus difficile, et nous travaillons également, bien sûr, au sein de différents groupes de travail. Les présidents de la NPOC et de la NCUC ne devraient pas vous dire que ce n'est pas la peine de travailler au niveau de l'unité constitutive (NCSG).

Il faut s'occuper des parties prenantes, ce qui est intéressant arrive au niveau des parties prenantes. D'autre part, la plupart de nos fonds sont alloués aux unités constitutives d'ailleurs, donc c'est encore un peu confus. Quelle est exactement cette politique sur laquelle nous essayons d'avoir une influence? Quel est l'intérêt principal de la NCSG?

Au sein de la NCSG, ce qui nous préoccupe sont les utilisateurs non commerciaux, les organisations non commerciales. Donc, les utilisateurs individuels, la vie privée, la liberté d'expression, les droits des consommateurs. Si vous enregistrez un nom de domaine à titre personnel, quels sont vos droits? C'est ce qui nous intéresse. En même temps, les consommateurs peuvent

---

être des titulaires de noms de domaine, c'est-à-dire les personnes qui enregistrent leur propre nom de domaine.

Ce qui veut dire que dans votre relation avec les registres et les bureaux d'enregistrement, vous seriez un consommateur. Disons par exemple, vous avez un nom de domaine et vous oubliez de le renouveler, mais vous voulez le reprendre. Qu'est-ce que cela donnerait-il? D'autre part, si vous avez un nom de domaine et que vous ne voulez pas que le reste du monde sache où vous habitez.

Vous seriez peut-être intéressés par le processus du WHOIS, sans doute. Je pense que vous savez déjà un peu ce qu'est le WHOIS; c'est le système qui vous permet d'accéder aux données d'enregistrement. En ce moment, cela fait l'objet d'un processus de renouvellement.

Cela vous permettra de prévenir la fraude sur Internet en ayant la possibilité de vérifier qui est le titulaire du nom de domaine. Peut-être que si vous êtes le titulaire, vous ne voulez pas que le reste du monde sache où vous habitez, comme je l'ai dit.

Alors, c'est cela qui vous protège. Je ne vais pas vous donner d'exemple d'entreprises qui n'ont pas agi correctement.

On a un nom de domaine, SACKS.COM par exemple, qui est protégé par la loi des marques déposées. Quels sont vos droits?

---

Qu'est-ce qui se passe avec tout cela? Beaucoup de choses se passent, notamment la bureaucratie. Comment ces choses se passent-elles? C'est cela qui nous intéresse. Quel est le processus, les difficultés techniques, etc.?

Comme on dit, ce qui importe, ce sont les détails. Vous avez établi des principes, puis vous commencez à mettre en œuvre un système, et il y a toute une série de lacunes. Il y a beaucoup de personnes au sein de l'ICANN qui ont un certain talent à créer des zones de lacunes, et qui savent ensuite les exploiter.

Donc, faites attention aux détails. Et c'est là qu'il nous faut des personnes. Les personnes prêtes à travailler avec nous, à vérifier le détail qui pourrait être une source de problème. C'est ce que nous voulons faire.

Je ne vais pas parler très longtemps de cela. Je me rends compte que si je ne m'arrête pas et si je ne vous demande pas de me poser des questions, vous allez vous endormir. Sentez-vous libre de me poser les questions que vous voudrez me poser. Je vous poserai moi-même une question, si nécessaire. J'essaierai de vous répondre de mon mieux.

Alors, si vous ne prenez pas la parole, je penserai que vous aurez tout compris. S'il n'y a pas de questions, j'assume que vous savez tout, et c'est à vous d'expliquer ce qui manque. Présentez-vous, s'il vous plait.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: On a l'habitude de se présenter d'abord. Je suis du Nigéria. Je viens d'une unité constitutive des représentants des utilisateurs commerciaux (BC). Il y a eu un conflit. Bien que j'aie pu résoudre un peu de cela hier, j'appartiens au secteur des organisations à but non lucratif, je représente deux ou trois organisations de ce type.

Mais, j'ai ma propre société, donc j'appartiens à ce groupe des utilisateurs commerciaux, et j'ai intégré ce programme de bourse en tant que membre de l'unité constitutive des représentants des entités commerciales. Quel serait le rapport entre les organisations commerciales et les organisations à but non lucratif? Comment s'intégreraient-elles? Y aurait-il un conflit d'intérêt?

TAPANI TARVAINEN: Oui, il y aurait un conflit d'intérêt. Nous n'acceptons pas généralement des membres qui sont également membres d'un autre groupe de parties prenantes. Vous devez choisir, et si vous avez une société, vous n'êtes pas à but non lucratif. Vous ne pouvez pas appartenir aux deux groupes, commerciaux et non-commerciaux.

Donc, si vous êtes un utilisateur commercial, vous ne pouvez pas appartenir à l'unité constitutive des non-commerciaux. Mais,

---

vous trouverez peut-être que l'unité constitutive des non-commerciaux, en fait, n'agit pas dans votre intérêt. Vous allez voir que cela ne vous intéresse pas, mais en principe, vous ne pourrez pas appartenir aux deux.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui, mais lorsque j'ai discuté avec le professeur Sam, il m'a dit que la plupart des membres sont des utilisateurs non commerciaux. Ils ont des préoccupations commerciales, mais ils sont plus intéressés par ce qui a lieu au sein du groupe des organisations à but non lucratif. Donc, lui-même m'a dit qu'il avait quitté le groupe des non-commerciaux pour mieux représenter ses intérêts au sein du groupe des organisations commerciales.

Donc, c'est ce que je me dis, j'ai des intérêts commerciaux, mais il y a des organisations à but non lucratif qui ont besoin que quelqu'un protège leurs intérêts.

Donc, serait-ce un conseil que vous me donneriez? C'est ça que je veux savoir.

TAPANI TARVAINEN: Je ne sais pas très bien comment le dire, mais la règle de ne pas appartenir aux différentes unités constitutives ou aux différents groupes de parties prenantes est le fait que l'on ne peut pas



---

voter sur un conflit en appartenant aux deux parties. Vous pouvez participer à la plupart du travail, de toute façon.

Je n'ai moi-même jamais vu ce type de différence entre les organisations, je n'ai jamais trouvé la manière d'interagir avec les deux groupes. Mais il faut absolument que vous définissiez ce qui vous intéresse le plus.

Comme je l'ai dit, la NCUC n'est pas le principal, parce que même si l'on n'appartient à aucune des deux chambres ou à aucune des unités constitutives, vous pourriez participer au travail des groupes de travail. Qui d'autre?

[MARITZA]:

Merci beaucoup. Je suis Maritza [inaudible]. Une question. Quelle est la différence entre At-Large et la NCUC? Merci.

TAPANI TARVAINEN:

Oui, d'accord. Entre NCUC et At-Large, on va mettre un peu de côté la NCSG. Je suis sûr que vous avez déjà rencontré le président de l'ALAC, Alan Greenberg. Hier. Oui, d'accord. Je ne sais pas ce qu'il vous a dit, sinon j'aurais pu m'opposer à ce qu'il a dit, mais...

La NCSG se concentre plus sur les détails. Au sein de la GNSO, on se concentre sur les noms de domaine, les politiques surtout. Et At-Large est bien plus, que je sache... Je ne suis pas très bon ici

---

pour expliquer ce que fait At-Large, parce que je n'appartiens pas à At-Large. Je pense qu'ils essaient d'intégrer les utilisateurs à At-Large.

At-Large est formé d'un nombre important d'organisations autour du monde. La NCSG comprend des centaines d'organisations aussi, on a presque 500 membres, je crois. Nous sommes répartis très largement dans le monde, nous travaillons plutôt sur les politiques de la GNSO. Donc, si vous voulez vous exprimer, qu'on vous entende, que vous voulez voter au Conseil de la GNSO, qui élabore les politiques et les recommandations de politiques pour le fonctionnement de l'ICANN. Donc, le travail de la GNSO va être plus centré sur ces aspects.

Autrement, il faudrait que vous considériez le travail de chaque groupe de travail pour voir ce qui vous intéresse. Un bon exemple serait peut-être...

Oui, Naveed.

NAVEED BEN RAIS:

La différence en fait, à mon avis en tout cas, est que la NCSG ou la NCUC s'occupe de l'élaboration de politiques de gTLD ou de domaines génériques de premier niveau. C'est cela leur champ de travail. D'autre part, At-Large protège les utilisateurs finaux en général, et ils peuvent se retrouver dans n'importe quel domaine de l'ICANN.

---

Leur rôle est de conseiller, de faire des commentaires sur ce qui se passe, et d'impliquer d'autres unités constitutives, des organisations ou d'autres comités consultatifs, pour les faire travailler ensemble et trouver la manière de protéger les utilisateurs. Mais la NCSG ou la NCUC ont plutôt un rôle d'élaboration des politiques et de commentaires sur les politiques liées aux gTLD. Donc, c'est ma manière de le voir.

TAPANI TARVAINEN:

Oui, j'essaye de trouver des exemples qui ne seraient pas liés au travail de la NCSG, les adresses IP. Peut-être que vous voulez bloquer un nom de domaine, cela n'appartient pas à la NCSG. Si vous avez un nom de domaine qui est une extension géographique, si vous avez un nom de domaine qui utilise un code pays (comme .FI pour la Finlande), cela n'appartient pas au travail de la NCSG, parce que c'est le travail de la ccNSO.

Mais, les droits des utilisateurs, au sens où cela implique les noms de domaine de premier niveau, ce sera dans la portée de nos travaux. Si vous avez quelque chose à faire concernant votre nom de domaine ou vous voulez savoir quels sont vos droits concernant un nom de domaine d'un tiers ou si quelqu'un enregistre un nom de domaine qui contient votre marque déposée.

---

On dira, c'est vrai, que les utilisateurs non-commerciaux n'ont pas souvent de marque déposée. Donc, on s'occupe des gTLD. Plus la portée est définie, plus vous allez vous y concentrer.

Mais, la portée des politiques des gTLD, c'est la NCSG qui s'en occupe.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Alors, si j'appartiens à une organisation qui est une RALO, qui fait partie d'At-Large, serait-il possible qu'elle appartienne aussi à votre unité constitutive?

TAPANI TARVAINEN: Oui, dans ce sens, la NCSG et At-Large ont différentes approches, vous pouvez appartenir aux deux. Comme dans nos groupes multipartites au sein de la GNSO, vous ne pouvez appartenir qu'à un groupe, mais At-Large, c'est comme venir d'un autre domaine de travail. Donc, vous ne pouvez pas appartenir à plusieurs groupes de la GNSO, mais vous pouvez appartenir à l'ALAC et à la NCSG.

Ça vous permettra de mieux vous concentrer sur vos intérêts au sein de chaque groupe.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci.

---

TAPANI TARVAINEN: Merci. Est-ce qu'il y a d'autres questions? Oui, [inaudible] veut prendre la parole.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci. Je m'excuse d'être en retard. Je suis [inaudible]. Je suis membre de la NCUC. Je vous ai entendu parler des différences entre At-Large et la NCUC. Il y a une différence surtout – je ne suis pas sûr si vous l'avez présenté, mais je la signale parce que c'est une différence très importante et significative.

La NCUC, en tant qu'unité constitutive au sein de la GNSO, voyez, la GNSO a la mission d'élaborer des recommandations de politique pour les gTLD. Les ALS, qui sont des structures At-Large, font partie des RALO, les organisations régionales At-Large, et sont représentées au sein de l'ALAC, qui est le Comité consultatif At-Large. Donc, la portée de leur travail est beaucoup plus large.

Est-ce que vous l'avez expliqué? Pardon...

TAPANI TARVAINEN: Oui, c'est un peu près ce que j'ai essayé d'expliquer.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui. Parce que la portée de leurs travaux va au-delà des gTLD, ils peuvent conseiller le Conseil d'administration sur différents

---

sujets, par exemple, la sécurité et la stabilité, les numéros, les protocoles. Mais c'est clairement au-delà de la portée de la GNSO.

Ce n'est pas ce que nous faisons. C'est aussi une grande différence. Si votre organisation est une RALO, ou un membre de la NCUC a un intérêt au sein de l'ICANN au-delà des gTLD, vous devriez peut-être aussi vous inscrire comme ALS.

Mais, si ce qui vous intéresse est d'avoir la possibilité de voter ou de vous exprimer sur le développement des politiques des gTLD, il va falloir absolument que vous deveniez un membre du groupe des parties prenantes de la NCSG. Merci.

TAPANI TARVAINEN:

Merci. Il l'a expliqué autrement, mais c'est un peu près la même chose, mais on sait qu'on apprend par répétition. J'espère que cela est plus clair maintenant. Y a-t-il d'autres questions du public? Quelqu'un qui se propose pour réexpliquer cela?

NAVEED BEN RAIS:

Ce serait bien de souligner clairement comment s'intégrer aux discussions de la NCSG et comment devenir membre, le processus simplement pour tous ceux qui sont intéressés.

---

TAPANI TARVAINEN: D'accord. Afin de joindre la NCSG, il faut que vous déchiffriez le formulaire de candidature, qui est caché sur le site Internet de l'ICANN. Bien sûr, toutes les informations sont sur le site Internet. Vous pouvez accéder à NCSG.IS, qui est un ccTLD en fait, mais c'est là que notre site Internet est hébergé.

NCSG.IS. Et la NCUC.ORG. Et la NPOC.ORG. Dans tous les cas, vous allez trouver le formulaire de candidature, que vous devrez compléter pour rejoindre chacune de ces unités constitutives. Vous pouvez aussi attendre avant de joindre notre groupe, si vous voulez d'abord joindre la NCUC, et ensuite vous voulez joindre la NPOC ou vice-versa, vous pouvez faire cela.

Nous avons des processus indépendants, des principes indépendants. La NCUC doit approuver les candidatures. Bien sûr, ils ont d'autres exigences pour l'adhésion; par exemple, les utilisateurs individuels ne peuvent pas se joindre à la NPOC. Donc, notre site Internet est NCSG.IS. NCSG, rappelez-vous de cela.

Cela vous permettra de voir le formulaire, qui vous demande les raisons pour lesquelles vous voulez vous joindre à notre groupe, par exemple, etc. Notre comité se réunit une fois par mois. Je suis le président du Comité et de la NCSG.

---

Nous sommes intéressés à savoir qui vous êtes, d'où vous venez, et nous voulons vérifier que vous ne soyez pas un utilisateur commercial. Donc, rappelez-vous, NCSG.IS. D'autres questions?

TAPANI TARVAINEN:

Donc, tous ceux qui sont déjà membres de la NCSG, levez la main, s'il vous plait. D'accord. Naveed aussi, vous devriez lever la main. Le reste, pourquoi pas devenir membre? Cela ne coûte rien, mis à part un peu de temps pour remplir le formulaire. Bien que la charte, je crois, autorise des frais pour l'adhésion, cela n'a jamais été le cas.

Oui, la NCSG n'a pas de frais d'adhésion. Donc, c'est sûr avec la NCSG. Soyez vigilant lorsque vous joignez la NCUC, ils vont peut-être vous demander de payer des frais, bien que cela ne se soit jamais produit. Mais qui sait?

Vous vous voulez ajouter quelque chose d'autre ou vous voulez une tasse de café, en attendant que Rudi arrive. Oui.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je voudrais une clarification. Est-il possible d'avoir une adhésion à la NCSG tout en étant membre de la NPOC ou de la NCUC?



---

TAPANI TARVAINEN:

Oui. Non seulement vous pouvez, mais vous devez. Les membres de la NCUC et ceux de la NPOC doivent d'abord être membres de la NCSG. Vous ne devez pas vraiment appartenir à la NCUC ou à la NPOC pour être membre de la NCSG. Nous avons un petit nombre de membres qui n'appartiennent à aucune des deux. Il est aussi possible d'appartenir aux deux si vous êtes une organisation qui est admissible aux deux.

Donc, ce ne sont pas des parties différentes de la NCSG, mais juste des organisations différentes, des sous-organisations qui opèrent au sein de la NCSG et dont les objectifs parfois se superposent. Si vous essayez d'ouvrir une boîte, il y a une grande boîte, la NCSG, et deux autres petites boîtes à l'intérieur, qui dépassent un petit peu, mais qui ne couvrent pas l'ensemble de la boîte.

Alors, vous posez d'abord votre candidature auprès de la NCSG, et lorsque vous déposez une demande et obtenez l'accord de la NCSG, votre demande va directement à NCUC ou NPOC ou les deux, selon le(s) groupe(s) que voulez joindre. Donc, c'est différent du groupe des parties prenantes commerciales.

Un autre commentaire?

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: J'aimerais juste ajouter que l'organisation pour laquelle je travaille est membre du NCSG, et pour les personnes qui n'entrent pas dans cette catégorie, c'est une bonne occasion d'explorer le travail de l'ICANN, et il y a des équipes qui sont d'un grand soutien pour vous aider à comprendre et à vous impliquer très facilement.

Alors, je vous encourage à vous joindre à l'un de ces groupes.

TAPANI TARVAINEN: Merci pour ces mots gentils. Si vous n'êtes pas encore membre de la NCSG, allez-y, posez votre candidature dès maintenant.

Aujourd'hui, c'est le jour des unités constitutives, et nous avons aussi une autre séance de la NCSG, cet après-midi. Je n'aime pas penser qu'il y ait des sessions de la NCUC et de la NPOC au même moment, donc vous ne pourrez pas assister aux deux, mais vous pouvez commencer avec une session et poursuivre avec l'autre session.

Vous pouvez venir dans l'après-midi à la session de la NCSG. J'espère vous voir nombreux.

Nous nous réunirons avec le Conseil d'administration aussi, donc si vous voulez rencontrer les gens « importants » – si on peut dire, venez.

---

J'ai encore deux minutes, mais s'il n'y a pas d'autres questions, nous pouvons peut-être prendre une tasse de café et continuer ensuite. Merci à tous.

JANICE DOUMA LANGE: Merci Tapani.

[APPLAUDISSEMENTS]

JANICE DOUMA LANGE Et la machine à café fonctionne plutôt bien, mais ne la pressez pas trop. Donc, Rudi, je ne voudrai pas vous presser non plus. Nous devrions peut-être continuer. Alors, Rudy Vansmick, de la NPOC, va nous parler un petit peu. Nous en avons déjà un peu parlé, puisque nous avons commencé avec la NCSG, mais il va nous expliquer davantage de quoi il s'agit.

Donc Rudi, vous avez la parole.

RUDY VANSNICK: Merci. Good morning. Bonjour. Est-ce que vous êtes tous réveillés? Je vois certains visages que je reconnais déjà. C'est un plaisir d'être avec vous, ici, de nouveau. J'espère vous croiser plusieurs fois à l'avenir. NPOC veut dire unité constitutive

---

responsable des questions opérationnelles à but non lucratif. C'est pour cela qu'on l'appelle NPOC (en anglais).

Nous faisons partie de la NCSG. Nous sommes encore l'unité constitutive la plus jeune. En juin, nous allons fêter notre cinquième anniversaire, ce qui signifie que nous ne sommes encore qu'un petit bébé qui commence tout juste à parler, qui commence à marcher. Nous sommes encore un groupe très jeune et très petit.

Néanmoins, nous avons, aujourd'hui, déjà 69 membres, ce qui est bien. Ça pourrait être mieux. Et j'espère que vous allez rejoindre notre équipe, pour l'agrandir. Comme notre nom le dit, notre mission se concentre essentiellement sur les questions opérationnelles pour les organisations à but non lucratif (ONG). Et c'est assez complexe.

Habituellement, le nom de domaine a une valeur, et en particulier pour les communautés commerciales, c'est de grande valeur. C'est la façon dont ils font leur commerce. Pour une ONG, c'est assez différent. Mais nous avons découvert que la plupart des ONG utilisent les médias sociaux, et la raison majeure qu'ils nous donnent est que ce soit gratuit. Ce n'est pas tout à fait vrai, ce n'est pas gratuit. Lorsque vous postez vos messages sur un média social, vous perdez la propriété de cela.

---

Et d'autres personnes peuvent utiliser votre information, vos données intéressantes et obtenir de l'argent en échange.

Mais si vous avez votre propre nom de domaine, vous pouvez réclamer la propriété de ce que vous êtes en train de publier, et cela fait une grande différence. Et c'est pour cela que nous sommes en train de travailler vigoureusement sur une initiative appelée Pathfinder, pour essayer de sensibiliser le monde des ONG, et vous faire comprendre le fait que lorsque vous publiez des messages sur votre nom de domaine, votre nom de domaine a de la valeur; plus vous avez d'information à publier, plus votre nom de domaine acquiert de la valeur.

Et c'est très utile pour une ONG, particulièrement en temps de crise économique. La plupart du temps, les bénévoles ne sont pas payés. Ils le font gratuitement, à l'instar de ce que nous faisons comme travail au sein de l'ICANN. Nous ne sommes pas payés, nous sommes des bénévoles. Et nous savons que demander à des bénévoles de faire plus de travail, c'est difficile.

Cependant, si nous ne le faisons pas, la communauté des ONG ne tirera aucun profit de cela. Donc, nous devons faire un peu plus pour aider les ONG, d'aider le monde à but non lucratif, à prendre conscience de cela, en particulier dans les régions en développement, c'est important. Les régions en développement se concentrent essentiellement sur la croissance économique,

---

sur le développement et ce de manière durable, et je crois que cela est fort intéressant pour notre communauté.

Nous essayons d'aider les ONG non seulement à mieux comprendre les DNS, mais aussi à comprendre la gouvernance d'Internet, et comment elles peuvent avoir une voix dans cela. Parce que si vous n'utilisez pas votre voix, personne ne va vous entendre. C'est assez simple. C'est pour cela que l'ICANN a des réunions publiques, où vous pouvez vous exprimer.

Et, parfois, nous entendons certains commentaires que tout le monde est surpris d'entendre. Et surtout des nouveaux arrivants, parce que vous n'avez pas l'habitude d'utiliser ce vocabulaire, et nous avons besoin de nouvelles contributions pour nous corriger, là où c'est nécessaire.

Et particulièrement dans une période comme celle-là, où nous avons la transition d'IANA, qui dure depuis environ deux ans. J'espère que cela va bientôt être accepté et mis en œuvre, ce qui nous permettra de faire le reste de notre travail à nouveau. Mais c'est de cette manière-là que l'ICANN évolue. Ce n'est pas nous qui contrôlons le monde, c'est le monde qui nous contrôle.

Et je pense que c'est pour cela qu'il est si intéressant de faire partie de l'ICANN. Moi-même, je ne suis plus un nouvel arrivant. Je pourrais même dire que je suis un vétéran, mais seulement en raison de l'âge. J'ai passé 11 ans à l'ICANN. Je suis co-fondateur

---

de la communauté At-Large, ALAC. Je suis le co-fondateur d'EURALO, la région européenne d'At-Large. Nous avons signé le protocole d'accord (MOU) avec le PDG à Lisbonne, en 2007.

La cérémonie avait été retardée de deux heures. La presse était déjà presque partie, parce que nous avons un débat sur le triple X. Cela a pris deux heures de plus que prévu, et la cérémonie a tout de même eu lieu, mais a failli ne pas avoir lieu.

Et je crois que quelqu'un vous a déjà parlé, je crois Alan, hier, de la communauté At-Large. C'est une communauté très intéressante, sinon je n'y aurais pas passé sept ans de ma vie. C'est différent de ce que nous faisons. At-Large est un comité consultatif, qui donne un avis sur la politique, et vous savez probablement que cet avis, normalement, n'est pas contraignant.

Lorsque nous sommes en train d'élaborer la politique, cela signifie que nous écrivons les règles et les normes. Et ils sont contraints. C'est une partie différente. C'est à ce point-là que vous pouvez, en tant qu'organisation et membre d'At-Large, faire du travail consultatif et donner des avis.

Mais vous pouvez aussi être dans l'organisation qui s'occupe de l'élaboration des politiques, parce que vous êtes intéressés à y participer. Et la politique implique de participer dans beaucoup de groupes de travail, explorer d'autres normes et règles qui

---

peuvent être mises en œuvre. Amar est l'un des exemples que l'on peut voter les propositions qui sont en cours de discussions à la GNSO...

Il est aussi vétéran, mais pas en raison de l'âge. Il y a différents endroits où vous pouvez travailler, et c'est important de savoir ce qui vous intéresse. Vous devez définir ce que vous aimez faire, parce que c'est du travail bénévole, et un bénévole qui n'est pas satisfait de ce qu'il fait arrêtera très vite.

Donc, si vous êtes intéressés par le travail consultatif, je vous dirais qu'ALAC est le bon endroit, mais si vous voulez définir ce qu'est le futur des DNS, vous devez vous joindre à nous et vous pouvez le faire au sein de la NCIG. Comme Tapani l'a expliqué, vous pouvez être un membre, un membre individuel pour la NCUC, et vous devez être une organisation pour la NPOC.

Vous devez être membre d'une organisation à but non lucratif, sinon nous ne pouvons pas accepter votre candidature. Et nous savons que ce n'est pas si simple de faire ceci. C'est plus simple de s'inscrire en tant qu'individu. Nous avons des personnes, qui sont dans la NCUC, qui viennent toujours discuter avec nous, la NPOC. Il n'y a pas de limites à ce que vous faites.

Nous souhaitons la bienvenue à beaucoup de personnes qui ont une opinion à exprimer, une opinion sur les choses qui doivent changer à l'ICANN, spécifiquement dans notre communauté,



---

puisque nous sommes une communauté jeune. Parfois, nous avons besoin d'ajustements, d'orientation à suivre. Disons, cela n'est pas bien, ce n'est pas une bonne approche, vous n'aidez pas la communauté des ONG.

C'est pour cela que nous vous demandons de vous joindre à nous à la réunion qui a lieu aujourd'hui, de 9 h 30 à 13 h 00. Nous allons avoir quelques invités pendant notre session. Nous avons demandé à Xavier Calvez, le directeur financier de l'ICANN, de venir à notre réunion et de nous expliquer quelles sont les exigences spéciales du budget.

Quels sont les critères? Comment sont-ils mis en œuvre? Parce que cela nous permet d'élaborer des programmes spéciaux, des initiatives spéciales. Et nous avons besoin de savoir comment cela fonctionne au sein de l'ICANN.

Et la deuxième invitée, Larissa Gurnick, va nous expliquer comment les révisions sont faites, parce que c'est peut-être quelque chose qui n'est pas compris par tout le monde. Amar et moi portons déjà notre carte de « fan de la révision ».

Larissa va venir nous expliquer le processus de la révision. C'est très intéressant. Je vous conseille d'y aller. À l'ICANN, il y a presque tout le temps des révisions qui sont en cours.

---

Il y en a une de l'ALAC, l'ATRT2, nous sommes vraiment les champions des sigles. Et n'ayez pas peur si vous ne comprenez pas tout. C'est parfois très difficile, et j'invente parfois même des sigles. Je demande parfois ce que certains sigles veulent dire, car je ne les connais pas non plus.

Je vois quelqu'un qui a une question.

[NADIRA]:

Merci, Rudi. Je voulais demander pourquoi la NPOC n'est pas ouvert ou qu'elle est ouverte seulement aux membres d'organisations et pas aux membres individuels, comme c'est le cas à la NCUC?

RUDI VANSNICK:

Bien, c'est à cause de notre charte. Quand la NPOC a été créée, malheureusement la personne qu'il l'a créée est décédée il y a quelques années. En fait, un an après avoir créé la NPOC, c'était une personne formidable. Quand cela a été créé, le groupe se consacrait au monde à but non lucratif, et la NCUC couvrait déjà les individus, il n'y avait pas besoin de créer un autre groupe qui allait avoir des individus alors que nous faisons toujours partie de la NCSG.

Cela n'avait aucun sens. Et si l'on veut s'aligner avec les règles du monde à but non lucratif, on ne peut pas permettre aux

---

individus d'avoir une voix plus importante que l'organisation elle-même. Et c'est pour cela que c'est assez difficile, si vous voulez une position équilibrée, et c'est également ce que nous sommes en train de discuter à la NCSG et c'est ce que la NPOC a abordé.

Est-ce que le nombre d'individus à la NCSG est beaucoup plus important que le nombre d'organisations, ce qui signifie que les individus sont en train de décider pour les organisations, et ce n'est vraiment pas juste. C'est une situation dangereuse. C'est une discussion déséquilibrée.

[NADIRA]: Est-ce que vous croyez que le vote, si les membres individuels peuvent voter, mais les membres non-votants, comme les organisations, font seulement partie, peuvent servir...  
[Inaudible]

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: J'aimerais clarifier quelque chose, concernant le vote. Si nous avons des individus et des organisations, c'est un vote qui a plus de poids. Donc, cela veut dire que si vous êtes une grosse organisation, vous avez plus de votes [inaudible]. Dons, nous cherchons l'équilibre.

Je vais parler de cela en détail plus tard.

---

JANICE DOUMA LANGE: Bien sûr, allez prendre un café. Je comprends totalement que vous ayez besoin d'un café à cette heure-là.

RUDY VANSNICK: C'est une bonne idée de réviser notre processus d'autoriser les personnes à se joindre en tant qu'individu (NPOC). Mais c'est un processus assez long de réviser la charte, qu'elle soit à nouveau approuvée.

C'est un travail qui peut durer même quelques années peut-être. Et c'est pour cela que nous nous ne concentrons pas sur cela maintenant. Je pense que c'est très important que nous puissions parler pour les organisations et parler en tant qu'organisation. C'est important de ne pas faire entendre des voix individuelles. C'est risqué, si nous commençons à parler pour les ONG, sans les écouter.

Donc, en dernier lieu, c'est cela le but. Une autre question?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je pense que c'est un commentaire, un peu comme un retour d'expérience, parce qu'à un moment donné, j'étais intéressé par la NPOC, le monde à but non lucratif, tout comme l'ICANN qui

---

est une organisation à but non lucratif, qui, parfois, peut être très hiérarchique.

Donc, la personne qui en fait a un intérêt, qui peut être commun à un domaine de l'ICANN, n'est pas nécessairement la personne qui a suffisamment d'influence au sein de l'organisation pour être désignée comme son représentant.

La tendance est que le représentant soit le PDG à l'opposé d'une personne responsable d'un programme, et cela ne serait probablement pas la bonne place pour eux de toute façon. Donc, ma recommandation est que la sensibilisation aille au-delà des individus au sein de l'ICANN.

Mais que les dirigeants des NGO puissent [inaudible]... Je parie même que beaucoup d'entre eux ne savent même pas ce qu'est l'ICANN. Donc, leur demander que leur organisation se joigne, c'est assez difficile. C'est difficile de leur demander cela.

RUDY VANSNICK:

Vous seriez vraiment parfait pour la NPOC. Vous avez tout à fait raison, vous posez les bonnes questions et vous faites une bonne proposition. C'est beaucoup de travail. Nous essayons de nous concentrer de notre mieux sur la sensibilisation. Nous parlons avec la structure de l'ICANN, qui est responsable de la

---

sensibilisation, pour nous aider à relayer le message, mais ce n'est pas très facile.

J'ai été au troisième Sommet africain l'année dernière. Et nous avons déjà gagné trois ou quatre membres à la suite de ce sommet, parce qu'en Afrique, nous savons très bien que c'est la seule région qui a un avenir radieux.

Je viens d'Europe, nous sommes à un niveau où la croissance va stagner et il n'y aura plus de grands changements, mais vous devez maintenir votre économie dans vos pays. C'est important.

Et c'est aussi comme ça que vous maintenez l'existence de vos organisations à but non lucratif. Bien que vous ayez des organisations à but non lucratif qui ont leur propre économie, vous devez toujours compter sur l'Europe de l'Ouest et d'autres. Et ce n'est pas bien. Vous devez créer votre propre autonomie. Et c'est important pour une ONG, en tant qu'ONG, de devenir un organisme important dans tout le travail que nous devons faire.

Et ce n'est pas si facile de convaincre une ONG de rejoindre la NPOC. Comme je l'ai dit, la plupart des ONG fonctionnent sur le principe du travail bénévole. Et leur demander de faire davantage de travail en tant que bénévole, ce n'est pas facile. Et particulièrement pour les jeunes. Nous comprenons que vous avez d'autres critères dans la vie.

---

D’abord, avoir un bon travail, avoir une famille, des enfants, avoir une maison. Ce sont vos priorités. Travailler gratuitement pour l’ICANN, ce n’est pas votre priorité. Nous comprenons. Mais vous n’êtes pas obligés d’être présent tout le temps.

Vous pouvez nous aider en participant dans des groupes de travail autant que vous pouvez, y consacrer le temps que vous souhaitez. Mais, au moins, nous voudrions entendre vos problèmes, et c’est ce dont nous avons besoin de savoir. Amar, vous avez levé la main?

C’était pour le café. Pas de problème. Est-ce qu’il y a d’autres questions?

RITA CHANTRI:

Quel est le type d’activités de sensibilisation que vous envisagez pour augmenter le nombre de participants dans les groupes? Parce que...

NAVEED BEN RAIS:

Est-ce que vous pouvez spécifier votre nom clairement chaque fois que vous prenez la parole?

RITA CHANTRI:

Je suis Rita Chantri. Ma question est : comment vous envisagez d’augmenter la participation, particulièrement dans les pays

---

émergents, étant donné qu'il y a beaucoup d'ONG qui sont en train de travailler et qui ne connaissent pas du tout le travail que vous faites?

RUDY VANSNICK:

Bien, nous avons commencé par la mise en œuvre d'une initiative qui s'appelle Pathfinder, avec laquelle nous essayons de sensibiliser les ONG, et nous sommes en train d'organiser des webinaires où nous expliquons à chaque fois, une partie des DNS, pour essayer de faire comprendre aux gens que cela est important.

Comme je vous l'ai dit, nous essayons d'être présents dans le monde, là où sont les événements, là où se trouvent les ONG. Et comme nous n'avons pas de financement pour cela, nous devons trouver d'autres manières de le faire. Nous le faisons à travers d'autres ONG, et avec d'autres ONG. Nous essayons de trouver un moyen d'entrer en contact avec les ONG.

Comme je l'ai dit, j'étais au troisième Sommet africain, et j'ai payé le déplacement avec mon argent personnel, parce que nous n'avons pas de mécanismes de financement pour la NPOC. Nous devons travailler dans le contexte de l'ICANN, et nous devons trouver des manières de faire de la sensibilisation peu onéreuses.



---

Et nous savons que ce n'est pas chose simple, et nous avons réclamé depuis plusieurs années à l'ICANN que les ONG ne viennent pas aux réunions de l'ICANN. C'est trop compliqué. Et la plupart du temps, c'est trop cher. Et c'est pour cela que nous avons créé le Programme de bourses pour vous permettre de venir. Sinon, vous ne seriez pas là. Et ce que nous essayons de faire est de convaincre l'ICANN que nous avons besoin de plus d'efforts, au sein de l'ICANN, pour faire ce travail de sensibilisation. Ils ont une stratégie qu'ils essaient de mettre en place.

Je propose que nous, en tant que communauté, pouvons commencer à créer notre propre stratégie de sensibilisation, au niveau intercommunautaire, et voir si cela s'adapte à ce que l'ICANN est en train de faire et de proposer. Parce que ce n'est pas facile de faire participer les ONG. C'est nous qui devons aller vers les ONG, et non le contraire, et cela prend du temps.

Nous le faisons à chaque fois que nous avons l'occasion d'assister à une réunion et nous nous concentrons, cette année, davantage sur la région africaine, car pour nous, c'est la région où nous devons faire le plus d'efforts de sensibilisation, pour qu'ils puissent comprendre que c'est important.

Et vous êtes là aux présentations. Vous avez démontré que c'est important, sinon vous ne seriez pas là. Mais c'est difficile d'aller

---

vers les ONG, de les trouver, et d'en réunir suffisamment autour de la table pour que la tenue d'un débat soit pertinente. Mais c'est une très bonne question. Et si vous avez des idées, elles sont les bienvenues. Nous ne pouvons pas réinventer la roue nous-mêmes.

RITA CHANTRI:

La suggestion est, puisque vous avez beaucoup des bureaux et des gens de l'ICANN dans des régions variées, ils peuvent sûrement être mobilisés pour faire plus d'activités de sensibilisation dans ces régions, parce que tous les membres de la communauté qui ne connaissent pas l'ICANN, et beaucoup d'entre eux ne sont pas autour de la table pour prendre des décisions au sein de l'ICANN.

Il doit y avoir une sensibilisation afin qu'ils puissent comprendre la valeur, pourquoi ils doivent être présents autour de la table. Certains d'entre eux ne sont pas connectés. Même les rapports de la Banque mondiale disent que même dans 10 ans, seulement 65 % à 70 % de la planète sera connecté, et c'est effrayant lorsque l'on parle d'Internet pour tous.

RUDY VANSNICK:

Merci beaucoup de cette suggestion. Et en effet, nous allons essayer de les convaincre, bien que nous ayons découvert que

---

quand le personnel de l'ICANN va vers les ONG, ils sont perçus comme le personnel d'une grosse organisation. Ils ne sont pas perçus en tant qu'ONG, et c'est pour cela que notre mission est très importante.

Ce sont des ONG qui parlent à des ONG, cela fonctionne mieux qu'une grosse entreprise américaine qui va vers les ONG et parle aux ONG. C'est donc le lien que nous devons établir.

RITA CHANTRI:

Il est possible de le faire avec les gouvernements locaux ou les communautés locales, mais une seule personne ne peut pas le faire. Il faut qu'il y ait un mécanisme qui soit développé, qui fonctionne et rassemble les personnes, non seulement les ONG, mais aussi les autres parties prenantes.

RUDY VANSNICK:

Oui, en effet. Et nous sommes en train de travailler sur cela avec [inaudible], qui est proche des gouvernements, et nous en avons déjà discuté. Nous essayons d'aller vers le gouvernement d'un pays, et demander aux ministres, de rassembler les ONG autour d'une table. Nous allons proposer une discussion à l'avantage des ONG dans l'espace des DNS.

Si nous pouvons faire cela, ce sera une situation gagnant-gagnant. Le gouvernement va en tirer des avantages, les ONG

---

auront aussi un avantage, et nous allons aussi en tirer un avantage, celui d'avoir de nouveaux membres qui se joignent à notre structure. Mais merci beaucoup pour les idées. C'est exactement ce dont nous avons besoin.

C'est pour cela que nous avons besoin de vous dans nos sessions, pour nous aider à apporter de nouvelles idées.

ADETOLA SOGBESAN:

Je suis Adetola Sogbesan, du Nigéria. Merci, Rudi. Avant que vous arriviez, nous discussions de la possibilité d'appartenir à l'unité constitutive des entités commerciales et des entités non-commerciales. Et ce que je pense en ce moment, c'est que la plupart des organisations commerciales ont un CSR, à travers lequel elles sont liées aux ONG.

Serait-ce possible de travailler avec le groupe des entités commerciales en lien avec les efforts des CSR? Parce que dans la plupart des cas, les CSR sont liés aux activités des ONG. En fin de compte, on trouve que les organisations à but non lucratif appartiennent à l'unité constitutive des entités commerciales. Mais, on m'a dit que ce n'était pas possible d'appartenir aux deux.

Et je veux appartenir aux deux, parce que je fais partie de trois ONG différentes. Et j'ai ma propre société, je travaille sur la

---

fondation d'une école qui est à but non lucratif dans mon pays. Parce que lorsqu'on est à but lucratif, en tant qu'institution, vous payez des impôts. Mais si l'on est constitué en tant qu'organisation à but non lucratif, on est exempté de payer des impôts.

Donc, on ne peut pas tirer des profits de cette organisation ou de ce projet. J'ai ce projet d'école et des activités commerciales pour pouvoir vivre. Donc, j'aimerais savoir comment je m'intégrerai dans cet environnement avec mes deux intérêts? Merci.

RUDY VANSNICK:

Merci de votre question et à la fois, suggestion. Comme j'ai dit tout à l'heure, dans le plan de sensibilisation actuel. Nous avons reçu un plan de sensibilisation que l'ICANN nous a attribué. Mais je suggère que l'on fasse un travail intercommunautaire, il faut que l'on considère nos travaux de sensibilisation et qu'on le fasse ensemble.

J'en ai déjà discuté avec Marylin Cade, que vous connaissez peut-être. Je m'appelle Marylin Cade, on me le dit souvent, mais je ne m'appelle pas comme ça. Il y a des points communs entre nos actions. Nous avons tous un but commun qui est d'impliquer les personnes à l'ICANN.

---

Et nous pouvons toujours nous aider, nous envoyer des nouveaux membres et intégrer de nouvelles voix. Et en effet, il faut que nous allions au-delà des frontières de nos organisations. Est-ce que l'on peut bénéficier de l'aide des représentants de l'unité constitutive des entités commerciales, par exemple. Parce qu'ils ont plus de ressources que nous.

Et lorsqu'ils invitent des personnes, leurs clients pourraient être des ONG, comme vous dites. Et c'est ce que nous essayons de voir maintenant, peut-il y avoir un accord concernant notre approche pour la sensibilisation, donc pour ne pas répéter les efforts, pour ne pas arriver au même but. Cela n'a aucun sens.

Nous n'avons pas suffisamment de temps et aucun financement pour cela. Donc, nous essayons de voir s'il serait possible de travailler sur une initiative intercommunautaire qui permet aux membres de se joindre à nous, indépendamment de leur origine. Cela donne plus de valeur aux choses.

ADETOLA SOGBESAN:

Et je pense aussi aux bureaux d'enregistrement, par exemple s'ils ont des initiatives qui encouragent les ONG à but non lucratif à s'inscrire, à s'inscrire au site Internet et à plutôt utiliser leur propre nom de domaine au lieu d'utiliser Gmail, Yahoo, etc. Et les registres disent, nous faisons la promotion de, disons, .NG.

---

Il faudrait qu'il y ait un travail de promotion qui encourage les organisations à but non lucratif.

La plupart de ces organisations existent pour des causes qui ne sont pas tout à fait positives, donc on travaille sur cette activité pour trouver un équilibre entre tous ces intérêts. Peut-être qu'on devrait contacter les utilisateurs pour qu'ils nous aident à définir cela.

RUDY VANSNICK:

Oui, certainement. Mais cela implique beaucoup de travail et nous ne pouvons pas tout faire en même temps. Comme je l'ai dit, au sein de notre unité constitutive, nous essayons d'apporter une clarté à cela. Nous prenons une décision concernant le travail d'élaboration des politiques, qui est notre mission principale – ne l'oubliez pas. Notre première mission n'est pas la sensibilisation. Notre mission principale, qui est déclarée dans la charte, est un travail de politique.

Mais pour faire du travail de politique pour la communauté, vous avez besoin de la communauté. Il faut que l'on travaille ensemble, et ce n'est pas facile. Il y a une autre question?

HAMZA BEN MEHREZ:

Je suis Hamza Ben Mehrez, de Tunisie. On a dit tout à l'heure que la discussion concernant les droits de l'homme à l'ICANN est

---

prématurée. Est-ce qu'elle vous semble pertinente? Croyez-vous que l'on va discuter davantage de cette question avec les structures de la NCSG par exemple, pour ce qui est de l'amélioration du renforcement de la responsabilité dans le cadre de la transition d'IANA?

RUDY VANSNICK:

C'est une question qui nous prend du temps. Ce que je crains est le fait que les droits de l'homme pourraient permettre à l'ICANN de prendre des décisions et de juger certaines situations. L'ICANN ne peut pas du tout juger.

L'ICANN doit s'éloigner des décisions qui ne respectent pas sa mission, qui est celle des DNS. Si l'ICANN commence à émettre un jugement ou à donner des appréciations concernant les droits de l'homme au niveau de l'espace des noms de domaine lui-même, l'ICANN risque d'entrer dans le domaine des contenus.

Et il faut établir une séparation entre les deux. Tant qu'il n'y ait pas de contenu impliqué, il n'y aura pas de problème. Mais, si nous commençons à entrer sur le terrain des contenus, nous aurons des problèmes. À l'heure actuelle, nous n'avons pas de problèmes. Nous avons besoin de mettre en œuvre les droits de l'homme parmi les mécanismes de l'ICANN, mais du côté du produit, c'est assez risqué.



---

Il faut que nous nous éloignons de cela, car l'ICANN pourrait se voir impliquée dans des situations qui ne sont pas bénéfiques pour elle.

JANICE DOUMA LANGE: Alors, merci beaucoup. Dans la présentation que nous avons fait circuler avec le programme, tous ces liens vous amènent directement aux sites Internet de chaque unité constitutive, donc de la NCSG, de la NPOC et de la NCUC. Je suppose, comme je l'ai fait pour tous les autres intervenants, que si les boursiers vous voient dans les couloirs, ils peuvent vous arrêter et vous poser des questions, si besoin est.

Oui, Rafik. Restez dans la salle. Oui, c'est vrai. Merci, Rudi. Ici, à ma gauche, j'ai le prochain orateur qui viendra présenter la NCUC, qui est Rafik Dammak. Rafik, vous avez la parole, et je vous remercie d'être venu.

RAFIK DAMMAK: Merci, Janice. Je m'appelle Rafik Dammak. Vous m'appelez Rafik, c'est plus facile. Étant donné que nous sommes au Maroc, je vais parler un peu en arabe.

Bonjour, je voudrais vous souhaiter la bienvenue au Maroc, c'est tout.

---

Pendant ces deux dernières journées, vous avez beaucoup entendu parler de la GNSO, de l'ALAC, du groupe des parties prenantes, des unités constitutives, vous êtes peut-être un peu confus. Donc, aujourd'hui, je parlerai de la NCUC, qui est le nom de l'unité constitutive des entités non-commerciales. La NCUC a été formée depuis les débuts de l'ICANN, cela il y a plus de 16 ans, je crois.

Et en tant qu'unité constitutive, nous représentons les utilisateurs non-commerciaux. Cela comprend les individus et les organisations. Donc, nous avons des organisations à but non lucratif, des associations, des fondations, et aussi des académiciens et des individus. Depuis la fondation de la NCUC, nous avons toujours défendu les droits de l'homme, la vie privée, la liberté d'expression, les problèmes de développement, dans le cadre de la GNSO.

Cela veut dire que nous essayons d'inclure cette nouvelle dimension lorsque les politiques sont formulées au sein de la GNSO. En fin de compte, cela signifie que nous avons une grande influence sur les politiques concernant les noms de domaine. Par exemple, nous avons beaucoup travaillé il y a quelques années, avant le lancement des nouveaux gTLD. Je ne sais pas si vous avez participé à la session des nouveaux gTLD, hier. J'avoue que nous avons beaucoup travaillé pour fournir un soutien aux candidats des pays en développement.

---

Cela veut dire que des candidats de l’Afrique ou de l’Asie auraient la possibilité d’accéder à ce fonds de soutien financier et pourraient également présenter des candidatures pour des nouveaux gTLD. Je sais qu’il y a quelqu’un d’autre qui doit parler après moi. Donc, j’accélère. Nous sommes un groupe divers, et pas seulement en termes régionaux et de genre. Pour nous, cela est une réalité.

Par exemple, je suis africain, je viens de la Tunisie. Et je suis président de la NCUC, ce qui n’est pas le cas dans d’autres groupes. Je suis probablement le seul président non-blanc, non-occidental au sein de la GNSO. Nous avons aussi une diversité au sein de notre comité exécutif, parce que nous avons des personnes qui représentent chaque région.

Donc, nous avons un représentant de chaque région, des cinq régions. Et à la NCSG, ils ont une exigence concernant la représentation géographique et le genre. Pour nous, c’est un engagement en termes de diversité, parce que nous appartenons à la NCSG, et nous essayons d’intégrer davantage de pays en développement africains.

Je vois plusieurs africains ici, parmi nos membres, comme Naveed. Naveed appartient à notre groupe et travaille sur la sensibilisation et la participation des membres existants. C’est un travail important, parce que l’on entend beaucoup parler de

---

sensibilisation. Mais la sensibilisation est un moyen. Nous essayons d'intégrer de plus en plus de personnes.

Et d'ailleurs, l'année dernière, nous avons fait beaucoup de travail, mais ce n'est pas suffisant. Ce n'est jamais suffisant. Mais ce qui est important, c'est de faire participer les personnes qui sont déjà des membres au sein du groupe. Parce qu'ici, au sein de l'ICANN, on parle de sensibilisation ou de discussion des multiples parties prenantes. L'important est d'impliquer les personnes qui ont différentes trajectoires, différents intérêts, à influencer la formulation des politiques, ou par exemple, en termes de responsabilité.

C'est ce qui est important, parce qu'en fin de compte, c'est là où nous pourrions avoir un effet global. Donc, nous avons plusieurs membres qui participent à différents groupes de travail.

Nous essayons d'apporter davantage de soutien aux membres, surtout de ces groupes et surtout aux nouveaux arrivants, avec nos conseils et leur donner nos orientations, nos lignes directrices pour savoir comment participer, etc. Donc, si vous vous joignez à nous, vous allez voir que nous vous donnerons l'aide et le soutien pour vous permettre de participer au processus d'élaboration des politiques de l'ICANN. Parce que c'est là que vous pouvez avoir une influence réelle.

---

Vous êtes ici, peut-être pour votre première ou deuxième réunion de l'ICANN, et vous sentez que tout est fait ici. Mais la réalité est que la plupart du travail se fait entre les réunions, à travers des appels, etc. Cela peut être difficile.

Cependant, si vous rejoignez un groupe comme le nôtre par exemple, vous allez trouver des personnes qui vont vous aider, vous conseiller, vous aider à mieux naviguer sur le site Internet de l'ICANN, qui est assez compliqué.

Et à trouver des informations. Ces personnes vont vous expliquer le contexte et l'historique. Et l'historique est important à l'ICANN. Par exemple, Hamza avait une question concernant les droits de l'homme. Les droits de l'homme sont très importants pour l'ICANN. Mais le problème est qu'il y a beaucoup de secteurs de la communauté qui sentent toujours que l'ICANN ne devrait pas s'impliquer dans ce domaine, et il y a un peu de confusion ici.

L'ICANN élabore beaucoup de politiques qui ont des conséquences sur les droits de l'homme. Ce que nous disons alors est que l'ICANN ne doit pas devenir un groupe de défense des droits de l'homme. Ce n'est pas dans sa mission. C'est plutôt au moment d'élaborer des politiques que l'ICANN doit au moins évaluer si cette politique aura des conséquences ou s'il y aura un manquement aux droits de l'homme.

---

Donc, il s'agit plus de la pratique ici. Et vous avez peut-être entendu parler de la politique de contenus, mais la réalité est que l'ICANN est impliquée dans cela, surtout avec les registres et les bureaux d'enregistrement qui reçoivent beaucoup de pression de la part des gouvernements et des agences chargées de faire respecter la loi, qui leur demandent d'agir.

Donc, il est mieux de parler des droits de l'homme pour créer une sauvegarde, des garanties, qui permettent d'atteindre un équilibre pour que l'ICANN n'ait pas à créer de politiques concernant les contenus, parce que la situation maintenant est, je dirais, une zone grise dans laquelle l'ICANN est peut-être impliquée. Donc, nous espérons que les droits de l'homme et nos travaux dans ce domaine vont nous permettre de ne pas entrer en conflit avec cela.

Il y a eu une session hier avec une équipe de travail spécial intercommunautaire chargée des droits de l'homme. Nous avons eu de nombreux membres qui y ont participé pour essayer de collaborer avec le reste de la communauté dans ce domaine. Cela fait huit minutes que j'ai commencé à parler. C'est peut-être le moment de répondre à vos questions. Je suis ici pour cela. Oui.

---

JANICE DOUMA LANGE:           Donc, je sais que nous avons eu un peu de difficulté avec la machine à café, mais elle fonctionne maintenant.

RAFIK DAMMAK:                 Janice, vous devez prendre du thé vert. Ici, au Maroc, on ne boit pas de café.

JANICE DOUMA LANGE:        Oui, d'accord. Mais en tout cas, il y avait beaucoup de personnes qui avaient besoin de café ce matin. Et ce groupe a beaucoup participé jusqu'à présent, donc nous allons leur demander de vous poser des questions.

Je peux choisir quelqu'un. Je vous présente un bénévole.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci, Rafik. Donc, nous avons des personnes ici dans la salle qui viennent des différentes régions et qui veulent s'intégrer à votre unité constitutive. Pourriez-vous leur expliquer quel est le processus pour s'impliquer, pour se joindre à votre groupe, la mission qu'ils devraient respecter lorsqu'ils se joignent à l'unité constitutive de la NCUC?

RAFIK DAMMAK:                 La NCSG et la NCUC sont faciles à rejoindre. Ce n'est qu'une question de formulaire à compléter en ligne et d'indiquer votre

---

intérêt non-commercial, parce qu'il est important d'éviter qu'il y ait des membres qui viennent du secteur commercial ou de l'industrie des DNS.

Nous sommes un espace pour la société civile, pour les organisations à but non lucratif. Pour les activistes, pour les académiciens. Pour les personnes qui veulent parler de politique. Donc, vous trouverez le lien pour se joindre à nous sur notre site Internet, et complétez le formulaire. Cela impliquera que vous souhaitez joindre la NCUC. Cela va vous prendre que cinq minutes.

Puis, au niveau de la NCSG et de la NCUC, nous décidons de qui est approuvé pour que vous deveniez membre. À partir de ce moment-là, vous recevrez un message de bienvenue avec des documents et des informations.

Je pense que toute personne qui se joint à l'ICANN doit surmonter un défi, qui est le fait de comprendre ce qu'elle peut faire, quels sont les sujets qui l'intéressent. Mon conseil est que si vous vous joignez à la NCUC, vous essayiez de vous concentrer sur la politique des gTLD, qui est notre centre d'intérêt. Et vous pourrez trouver une liste de groupes de travail, par exemple.

Je ne dirai pas qu'une fois que vous vous inscrivez à un groupe, vous serez automatiquement actif. Vous pouvez vous joindre à un groupe, pour l'observer, pour voir quelles sont les



---

dynamiques, et comprendre comment cela fonctionne. Parce qu'il y a des règles, selon lesquelles les groupes de travail opèrent. Parfois, ils ont des appels, deux à trois fois par semaine.

Cela implique beaucoup de travail de rédaction. Alors, vous aurez la possibilité d'observer et de comprendre les dynamiques, les sujets discutés, et après vous impliquer. C'est ce que nous faisons au sein du groupe de travail concernant les données d'enregistrement et le service d'annuaire, qui est en fait le nouveau WHOIS. Nous avons un membre qui s'est impliqué dans ce processus et c'est difficile d'obtenir les informations. Nous ne comprenons pas toujours ce qui se passe au sein de ce groupe.

[NADIRA]:

Ma question est liée au fait qu'au sein de l'ICANN, avec les différentes unités constitutives, on suit une approche ascendante. Mais je trouve qu'elle n'est pas tout à fait verticale, je voudrais savoir quelle est l'approche horizontale pour les membres qui rejoignent la NCUC? Qu'est-ce que vous faites pour les membres eux-mêmes, sans remettre cela à un niveau supérieur? Est-ce que vous vous réunissez uniquement pour l'élaboration de politiques, pour faire des recommandations? Avez-vous d'autres activités?

---

RAFIK DAMMAK:

Oui. Au sein de la GNSO, on s'occupe des politiques, parce qu'on représente les utilisateurs non commerciaux. Nous sommes l'un des groupes qui s'occupent de cela, mais nous n'avons pas suffisamment de ressources par rapport aux autres, en comparaison avec le secteur de l'industrie qui a, par exemple, des millions de dollars pour influencer la politique.

Nous travaillons beaucoup pour faire participer nos membres. Par exemple, en tant que Président, je passe la plupart du temps à faire des tâches administratives telles que la rédaction de mises à jour, la gestion des adhésions et la prévision des travaux pour notre réunion. Donc, je suis un bénévole, mais je fais beaucoup de travail. Naveed s'est joint à notre groupe: il participe à une équipe où les membres essaient de fournir différentes recommandations concernant la manière de s'impliquer davantage.

Quelles sont les attentes de nos membres? C'est un défi, parce nous avons beaucoup plus de membres depuis ces cinq dernières années, mais nous voulons plus de diversité, et avoir plus de membres qui viennent des nations insulaires. Il faut donc que l'on comprenne un peu mieux quelles sont les attentes des personnes qui se joignent à nous, parce que ces attentes évoluent.

---

Lorsque que nous avons de nouveaux membres, ils ont des attentes, des manières différentes d'interagir. Donc, par exemple, ma génération utilise beaucoup Skype, mais je pense que les nouveaux arrivants, les plus jeunes, utilisent FaceTime et d'autres applications Internet. Et les gens ont la possibilité de travailler ensemble, et ils choisissent un sujet sur lequel ils travaillent et fournissent des versions préliminaires, des recommandations, etc.

Si nous continuons sur ce même fil de pensée, nous avons aussi travaillé avec d'autres groupes, par exemple pour le soutien des candidats, nous avons travaillé avec l'ALAC. Nous avons identifié un point commun avec l'autre groupe. C'est comme cela que nous œuvrons.

[NADIRA]:

Oui, je reprends en fait, parce que j'ai vu, lorsque je préparais mon programme, qu'il y avait un problème de bénévole au sein de l'ICANN et un problème de recrutement. Comme Rudi l'a mentionné, les bénévoles partent après un certain temps. Et je me demande pourquoi, pour une seule raison... En fait, les bénévoles doivent trouver un avantage pour eux-mêmes, voir quels bénéfices ils peuvent en tirer.

Pourquoi voudrais-je y participer? Quel est l'avantage pour moi? Donc, ça serait peut-être si vous avez des activités à la NCUC. Je

---

parle aussi de ce travail entre les unités constitutives, au sein et entre les unités constitutives. Vous avez beaucoup de bénévoles au sein d'un même groupe.

Et ce serait mieux d'avoir des activités conjointes, qui permettent d'avoir un sentiment d'appartenance.

RAFIK DAMMAK: Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris.

[NADIRA]: Je peux parler en arabe si vous voulez.

Ce que je veux dire est qu'il y a beaucoup de membres et qu'il faudrait qu'il y ait une activité qui les réunisse ou qui les réunissent dans les activités qu'ils font. Je vous remercie de ces efforts. Les individus eux-mêmes doivent penser à cela.

Je pourrais me proposer en tant que bénévole pour travailler avec vous, au sein du groupe, mais sans en tirer un avantage et sans rien qui garantisse que je vais vouloir venir. Quel serait l'intérêt pour moi de participer à ce groupe-là sans en tirer un avantage?

RAFIK DAMMAK: Vous n'êtes pas un membre, pour l'instant. Oui, notre travail principal porte sur la politique, parce c'est cela qui nous

---

intéresse. Il y a des activités, des choses qui se passent. Par exemple, nous avons organisé un atelier pendant le Forum sur la gouvernance d'Internet (IGF) du Nigéria. Nous avons participé à d'autres réunions, et il y avait des personnes qui demandaient la permission pour pouvoir y participer.

Il y a eu une conférence concernant la protection des données et la vie privée à Bruxelles. C'était un atelier auquel nous avons participé. Nous avons même eu notre propre séance où nous avons fait venir des personnes : nous avons un programme de participation pour nos membres. Nous avons aussi participé aux différentes discussions qui nous intéressaient.

Vous voulez plus d'activités, et je le comprends. Mais, nous sommes un groupe très jeune. Cela fait cinq ans que nous avons été créés. Je ne travaille pas pour l'ICANN. C'est ce que je fais pendant mon temps libre. Donc, donnez-moi le temps, même si nous avons les fonds, nous n'avons pas les fonds pour tout faire, pour travailler dans l'espace de l'ICANN.

Nous avons l'argent pour travailler sur des questions plus larges. Donc, nous essayons de faire grandir notre organisation, mais le problème, nous le savons, est le temps. Les individus ont différents intérêts. Ils peuvent être motivés par différentes choses, mais – vous savez – que les priorités des gens peuvent

---

changer, et c'est correct. Nous évoluons. Nous avons toujours de nouveaux dirigeants.

Nous avons de nouvelles personnes qui se joignent à nous. Lorsque nous nous comparons à d'autres groupes, vous allez voir que les membres sont toujours les mêmes depuis 10 ans, depuis 15 ans. Nous, nous avons toujours de nouveaux membres. Des membres du comité exécutif n'ont rejoint le groupe que depuis deux ans.

Ils se joignent, ils sont élus au conseil de la GNSO, et ils ne sont là que depuis un an. Nous travaillons sur de nouvelles activités, mais nous avons besoin de ce processus ascendant.

[NADIRA]:

Je voudrai faire la promotion de votre NCUC, dans ce cas-là, parce que je fais partie du comité de nomination de la société civile, comme DAMAC, qui est un comité consultatif multipartite, d'autres sommets tels que NetMundial. Et, à la NCUC, ils demandent cela. Ils encouragent ce type de coalition.

Donc, ils font des appels à des organisations, et tout le monde peut se rapprocher du dirigeant et proposer des membres auprès de la communauté élargie de la gouvernance Internet.

---

RAFIK DAMMAK: Merci. Nous avons également des membres de la NCUC dans...  
[inaudible].

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Bonjour à tous. Je suis analyste Internet et je suis boursier de l'ICANN. Je viens de Tunisie. Merci M<sup>r</sup> Rafik d'avoir expliqué et présenté la NCUC. J'ai juste une question. Je ne vois pas vraiment, je ne comprends vraiment pas la différence entre la NPOC et la NCUC. La NPOC est à but non lucratif et la NCUC, vous avez dit que nous ne pouvons pas être des organisations de la société civile ou des activistes.

La mission et la fonction se confondent. Donc, est-ce que vous pouvez l'expliquer?

RAFIK DAMMAK: Merci. C'est une question intéressante. Il y a un historique derrière cela. Nous sommes plus larges. Nous avons les organisations à but non lucratif, les associations, les fondations, et les individus. Et nous sommes, depuis l'origine, une entité plus large.

En 2010-2011, il y a une volonté de changer cela. Nous avons différentes unités constitutives au sein de la NCSG, soit au nombre de deux. Et à ce moment-là, il était question d'avoir une

---

nouvelle unité constitutive pour représenter les inquiétudes opérationnelles des organisations à but non lucratif.

Ils disent oui, nous voulons représenter les intérêts des ONG à utiliser les noms de domaine. C'est assez restreint comme mission. Et c'est peut-être pour cela qu'ils essaient de s'étendre. Je ne voudrai pas rentrer dans les détails ici, mais ce que je voulais dire, c'est que nous sommes assez larges.

Nous acceptons tous types d'organisations de la société civile, des activistes. Notre mission et notre charte nous donnent la possibilité de parler de beaucoup de sujets et d'essayer d'influencer les politiques. Alors, en termes d'organisation, nous sommes actifs dans l'espace de la gouvernance d'Internet.

Nous avons aussi WikiMedia comme membre. Nous avons aussi beaucoup de membres du monde académique, parce que ce n'est pas facile pour eux de trouver une place au sein de l'ICANN. Il y a beaucoup d'activistes. Global Voices est aussi l'un de nos membres. Alors, nous sommes assez inclusifs et nous nous concentrons sur la politique, mais nous abordons aussi des questions telles que la gouvernance d'Internet et l'ingénierie.

Alors, si vous rejoignez la NCSG, vous pouvez faire partie des deux unités constitutives. Il n'y a pas de restriction. Nous acceptons les deux, les individus et les organisations. Est-ce que cela répond à votre question?



---

Désolé, j'ai trois questions, il n'y a pas de conspiration. Ce sont des personnes de la même région, l'Afrique.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Il n'y a pas de conspiration. Je voulais vous demander votre opinion, quel est l'intérêt pour une société civile de s'intéresser à l'ICANN?

RAFIK DAMMAK:

Très bonne question, parce que nous avons toujours des difficultés à leur expliquer pourquoi elles devraient être présent au sein de cet espace. Disons que vous êtes une ONG intéressée dans les ICT en général en Afrique, pourquoi devriez consacrer du temps à l'ICANN? L'ICANN fait la politique concernant les noms de domaine, plus particulièrement les DNS.

Cependant, la politique de l'ICANN a une influence globale. Je pense que c'est la seule structure, la seule organisation, qui élaborent des politiques relatives à Internet et qui sont appliquées partout. Il n'y a pas d'autre organisation comme cela ailleurs. Et le nom de domaine est une façon d'accéder aux sites Internet.

Par exemple, si vous souhaitez publier un contenu. Nous pensons hébergement, nous avons déjà, si vous vous trouvez en Afrique, des difficultés à trouver un hébergement dans la région,

---

et votre nom de domaine. Donc, nous avons besoin de les fournir et de les rendre tous les deux accessible. L'ICANN ne gère pas l'hébergement, mais uniquement le nom de domaine.

Et c'est pour cela qu'il y avait un programme pour élargir le nombre de TLD. C'était très important d'avoir plus de TLD dans notre région. En Afrique, il n'y en a pas suffisamment. La plupart des TLD sont situés en Amérique du Nord et en Europe. Nous avons besoin d'élargir cela. Pourquoi?

Ce n'est pas seulement pour avoir plus de commerce, mais pour le rendre plus accessible à l'utilisateur. Par exemple, si vous êtes une organisation non-commerciale et que vous souhaitez avoir votre propre nom de domaine, vous devez avoir cet accès. D'autre part, nous avons parlé de l'accès en général.

Je pense que c'est aussi en rapport à la liberté d'expression, parce que garantir que vous ayez l'accès à un nom de domaine implique qu'il ne vous soit pas retiré, parce que quelqu'un peut utiliser des processus existants, comme ce que nous appelons les DRP, les processus de règlements de litiges, grâce auxquels quelqu'un peut réclamer qu'il s'agit de son nom de domaine.

Si quelqu'un utilise ce processus pour vous enlever votre propre nom de domaine, parce qu'il essaye de vous empêcher d'utiliser votre liberté d'expression. Par exemple, si vous utilisez une marque déposée et vous y ajoutez quelque chose.

---

Nous essayons d'éviter ce type de situation, c'est important. Si vous êtes une ONG, vous vous intéressez aux droits de l'homme, vous pouvez participer spécifiquement sur cette question. Nous ne demandons pas de participer à toutes les activités de l'ICANN. Ce n'est pas réaliste. Je ne peux pas tout suivre, parce que ce n'est pas nécessairement intéressant et l'on doit avoir certaines priorités.

Donc, ce que nous pouvons faire parfois, pour certains sujets, nous travaillons avec certaines organisations. Et parfois, comme ce fut le cas l'été dernier, il y avait un rapport d'un groupe de travail, consacré aux services d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaire. Il y a eu plus de 20 000 commentaires, parce qu'il y avait des organisations qui n'avaient jamais participé à l'ICANN. Elles ont trouvé que ce qui était proposé dans le rapport auraient énormément de conséquences qui pouvaient les affecter. C'était très spécifique.

Il y avait une recommandation qui a été traitée par un groupe de travail au sein de l'ICANN que personne ne connaissait au sein de la communauté, mais lorsque les personnes ont découvert le rapport, elles ont participé de manière massive à la sensibilisation des organisations. Et ce rapport a même été mentionné dans plusieurs médias traditionnels.

---

Vous devez faire en sorte que ces ONG participent, parce que ces politiques ont des conséquences sur leur travail.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je suis (inaudible), je viens du Nigéria et je suis boursier pour la première fois. Je comprends l'explication. Peut-être parce que maintenant, vous vous intéressez à l'élaboration des politiques, mais pas à la sensibilisation en elle-même.

Mais si la sensibilisation vous intéresse, essayez de discuter avec d'autres ONG afin qu'elles puissent faire partie de ces activités. Par exemple, si une ONG s'intéresse à la pauvreté, d'autres aux droits des femmes et d'autre aux enfants ou encore d'autres ONG avec différents intérêts.

Qu'est-ce que la présence d'Internet va faire pour certaines de ces ONG? Est-ce que ça va être pour les réfugiés en zone rural? Par exemple, je voudrais dire aux ONG, « Venez à l'ICANN, comment est-ce que cela fonctionne? » C'est ce que je voudrais savoir. Merci.

RAFIK DAMMAK:

Nous sommes réalistes. Nous ne pouvons pas dire qu'on va pouvoir attirer toutes les ONG du monde. Parce que ce n'est pas vrai. Si on disait cela, nous serions comme dans une bulle. Ce que je suis en train de dire, c'est que pour certains sujets

---

spécifiques, vous avez besoin de contacter ceux qui sont intéressés, ceux qui ont l'expérience pour qu'ils puissent participer.

C'est pour cela qu'on déploie beaucoup d'efforts de sensibilisation afin d'expliquer pourquoi c'est important. Ce n'est pas juste augmenter le nombre de personnes.

Quelqu'un a une question. Allez-y, Amar.

Venez au micro s'il vous plaît.

[AMAR]:

C'est Amar, à nouveau. Pour donner quelques exemples pratiques de ce que font les acteurs des sociétés civiles, lorsque cela les intéresse de s'impliquer dans l'élaboration des politiques du GNSO. Par exemple, si une femme battue trouve refuge quelque part.

Qu'est-ce qui, dans les politiques d'élaboration de gTLD, peut attirer une femme dans cette situation? Disons qu'il y a une politique de l'ICANN pour accréditer des services d'enregistrement fiduciaire et d'anonymisation aux fournisseurs de services Internet. Quels effets cela aurait-il sur un refuge pour femmes battues?

---

Par exemple, quelqu'un qui recherche sa femme, qui a été battue, et qui peut se trouver dans un refuge. Dans un registre d'enregistrement fiduciaire, peut-être parce qu'ils ne peuvent pas écrire leurs adresses. Parce qu'ils veulent s'assurer que les époux ne puissent pas trouver leurs femmes.

Mais ils peuvent regarder le nom de domaine dans le WHOIS, exact? Et en l'absence d'un service d'anonymisation dans le WHOIS, ils seraient capables de trouver l'adresse du refuge et ainsi retrouver leur femme. Heureusement, il y a des services d'anonymisation et de vie privé qui régulent tout ça.

Mais, pour cela, les organisations doivent avoir le service d'anonymisation. Il y a d'autres sociétés civiles, pour les minorités ethniques dans certains pays, qui ont besoin de services d'anonymisation. Et c'est l'un des exemples où les questions relatives aux droits de l'homme apparaissent au sein de l'ICANN.

Si vous analysez comment une organisation, qui en surface n'a rien à voir avec les politiques Internet, puisse avoir une présence sur Internet et sur les réseaux sociaux, avec les règles et les normes qui lui est propre. Vous devez vous inscrire, ou par exemple, faire partie de Facebook ou d'autres réseaux sociaux. Ils y a des politiques qui affectent son nom de domaines et sa

---

présence sur Internet, même si ce n'est pas leur mission principale.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci, c'est clair maintenant. Merci.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je m'appelle (inaudible). Je suis boursière pour la première fois, nouvelle arrivante. J'ai encore une question sur la confusion que ma collègue a mentionnée tout à l'heure. Par exemple, maintenant, je comprends mieux la différence entre le mécanisme ou la composition des membres entre les organisations à but non lucratif et celles non commerciales.

Mais, peut-être que j'ai besoin d'aide pour comprendre la différence entre les sujets que vous abordez, qui sont différents, des sujets qu'eux abordent. Est-ce que vous pourriez me donner quelques exemples? Pour que ce soit plus clair, pour moi.

RAFIK DAMMAK: Je pense que vous vous êtes rendu compte que quand nous avons parlé des droits de l'homme, la réponse que j'ai donnée est la réponse qu'il a donnée. Il faut comprendre pourquoi c'est plus critique. Historiquement, nous avons été ici plus

---

longtemps, pour les sujets civils et on a une position plus développée.

Pour être honnête, parfois, je ne connais pas tout sur leurs positions. Ils cherchent encore à savoir qu'est-ce qu'ils devraient faire dans ces cas-là. Partout dans le monde, nous avons participé à des groupes de travail et nous avons des personnes qui participent à des groupes de travail, comme les gens de l'IRP, et cela depuis le début.

À propos des droits de l'homme, sur le développement et la diversité, et je pense que nous avons plus d'expérience, grâce à notre diversité, et les personnes ont des positions différentes. Par exemple, comme hier, vous aviez une séance sur l'intérêt public, et il y a eu un débat très fort. Parce que lorsqu'il y a des personnes de l'hémisphère Nord et de l'hémisphère Sud, avec des contextes différents. C'est très difficile de se mettre d'accord et parfois il y a une opposition très forte.

On essaye de travailler en coalition sur ce sujet. Peut-être qu'on essaie de participer de façon plus pratique dans l'élaboration des politiques. Parce que nous avons le devoir de représenter les utilisateurs non commerciaux. On ne peut pas proclamer que nous les représentons dans leur ensemble, et c'est pourquoi nous devons être de plus en plus nombreux pour pouvoir dire ceux qu'ils pensent et pour qu'ils expriment ceux qu'ils pensent.



---

Ce n'est pas juste de la sensibilisation pour les membres de notre organisation.

C'est comment est-ce que l'on peut améliorer notre façon de faire les choses? Comment on peut ajouter de la diversité à celle qui existe déjà? Comment peut-on avoir de nouvelles voix?

Parce que quand vous ajoutez des personnes, elles amènent de nouvelles inquiétudes et les choses évoluent. Par exemple, il y a deux ans. Personne ne pensait à la transition de l'intendance d'IANA, puis c'est devenu un sujet très important sur lequel on a passé beaucoup de temps afin de le réaliser.

Est-ce que j'ai répondu à votre question?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Votre explication est excellente. Mais cela va prendre plus de temps, dans mon cas, pour comprendre en détail.

RAFIK DAMMAK: Ne vous inquiétez pas. Je sais cela, en ayant travaillé avec les nouveaux membres. Vous devez vraiment comprendre pourquoi vous êtes venus ici, quelles sont vos préoccupations? Quels sont vos intérêts? Et, nous pouvons découvrir ensemble ce que vous pourriez faire, parce que je sais que ce n'est pas si simple.

---

Comment faire correspondre vos propres intérêts, votre engagement à ce qui est en train de se passer?

Et pour nous, et pour moi personnellement, mon travail est de vous aider à découvrir cela.

JANICE DOUMA LANGE:

Donc, nous avons encore des questions. Je voulais juste ajouter quelque chose à ce que vous avez dit. Lorsque nous parlions de la journée des nouveaux arrivants et des types de discussions qui auraient lieu pendant la semaine, c'est certainement la question que vous avez posé lorsqu'il était question des problèmes sur lesquels ils travaillent. Les problèmes sont, je ne veux pas dire les mêmes, mais les problèmes sont les problèmes de l'ICANN.

Mais la différence est de la manière dont les différentes communautés et les différentes unités constitutives les abordent. Donc, lorsque nous parlons de parcours individuel, d'intérêt individuel, c'est les choses qui nous intéressent. Donc vous en tant que nouvel arrivant, vous avez vos centres d'intérêt et les choses qui vous importent, et c'est de cette façon que vous pouvez participer.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Bonjour, tout le monde. Je suis [inaudible], et c'est la première fois que je suis boursière de l'ICANN. J'ai juste une question, qui est peut-être un peu bizarre, mais je suis en train d'essayer de tout comprendre. Dans mon pays, l'ICT est en train de grandir, puisque l'ICT Internet est arrivé dans la ville où l'ICANN a été fondée.

Dans tous les pays, nous avons des besoins en ce qui concerne la gouvernance d'Internet et l'ISOC. Mais, dans mon pays, je ne pense pas que nous ayons ce genre d'ONG afin de partager nos expériences, parce que c'est une discussion sur les unités non-commerciales. Alors, si vous pouviez m'aider afin de savoir comment je peux contribuer.

Car les ICT ont réellement besoin de s'agrandir. Pouvez-vous me conseiller à ce sujet? Désolé si ma question n'est pas très claire.

RAFIK DAMMAK :

Non, ne soyez pas désolé. C'est pour cela que nous avons certaines personnes qui travaillent individuellement dans certains pays, car tous les pays n'ont pas nécessairement des ONG qui travaillent sur les problèmes liés à l'ICT. Mais, il y a des personnes très actives, et qui ont beaucoup d'intérêts. Donc, nous leur offrons l'opportunité de se joindre à nous et de devenir les porte-paroles de leur propre communauté.

---

En outre, ne vous inquiétez pas. En tant qu'individuel, vous pouvez nous rejoindre. Vous n'avez pas besoin de trouver une ONG pour vous rejoindre à nous. Vous pouvez le faire en tant qu'individu, et nous dire quels sont les sujets qui vous inquiètent et qui vous intéressent. C'est pourquoi il est très important d'avoir des membres individuels.

Ce n'est pas juste, ce n'est pas seulement pour être de plus en plus nombreux. Pour certaines régions, certaines communautés et certains sujets, c'est le seul moyen pour qu'ils puissent s'exprimer. Cela ne fonctionne pas toujours de manière individuelle, quelquefois, il faut des institutions. Est-ce que j'ai répondu à votre question?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je suis (inaudible). Vous avez dit que votre groupe a travaillé sur les nouveaux gTLD, plus spécifiquement sur le coût pour les pays en voie de développement. Est-ce que les nouveaux gTLD et les ccTLD, il y a actuellement une discussion sur ces sujets-là. Comment envisagez-vous le facteur du coût? Puisque c'est un facteur important pour les pays en voie de développement.

RAFIK DAMMAK: On ne peut pas parler des ccTLD, parce que c'est un enjeu national. Chaque pays définit ses propres politiques de ccTLD.

---

Pour le soutien aux candidats, il y a un groupe de travail qui a fait des recommandations sur comment on pouvait améliorer cela pour les pays en voie de développement et quelles sont les exigences dans le guide de candidature.

Par exemple, ce n'est pas à propos de l'aspect budgétaire. C'est plutôt les aspects techniques et juridiques.

Par exemple, quel genre de recommandation pour partager les ressources entre les différents opérateurs. Pour avoir des opérateurs régionaux et ainsi pouvoir avoir plus de TLD. La question est, comment donner un soutien financier ainsi qu'un soutien sur le terrain?

Et en ce qui concerne les nouveaux groupes de travail, ils sont en train de réviser le précédent programme. Ils ont à commencer à voir ce qu'ils devraient faire en premier lieu et ce qu'ils devraient améliorer, surtout en ce qui concerne le soutien aux candidats, parce que la mise en œuvre était quelque chose, je pense, qui résultait des actions du conseil d'administration.

Et nous essayons d'améliorer cela.

JANICE DOUMA LANGE: Je tenais juste à vous informer que Byron sera présent jeudi pour parler des ccTLD. Vous pourrez donc poser vos questions au sujet des ccTLD jeudi.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE:[INAUDIBLE] Sur le processus d'élaboration des politiques. Comment les NCUC entrent dans le cadre des autres unités constitutives et des ONG? Nous savons que leurs voix ne sont pas prises très au sérieux dans les politiques. Que se passe-t-il en cas de conflit? Comment résolvez-vous les litiges en ce qui a trait à la mise en œuvre des politiques?

RAFIK DAMMAK:

L'élaboration des politiques se fait au sein des groupes de travail. C'est pour cela que l'on envoie nos membres participer aux groupes de travail. Pour participer à la rédaction de la recommandation et une fois que vous avez la recommandation, on la transmet au conseil de la GNSO. Il y a six représentants de la NCSG au conseil de la GNSO, dont Amar, ici présent. Qui doit nous représenter?

Il représente la NCSG, mais parce que la NCUC fait partie de la NCSG, donc qui nous représente aussi. Les sociétés civiles ont une voix. On participe de manière efficace et on est constructif dans ce cadre, parce que nous avons de plus en plus besoin de personnes qui participent aux groupes de travail. Parce que c'est là que la majorité du travail se fait.

---

Et, c'est là notre engagement parce qu'être présent à une ou deux téléconférences par semaine, participer à la rédaction. Parce que quand l'ICANN n'est pas votre travail principal, c'est assez difficile, car il y a plus de personnes qui y participent. Il y a aussi les commentaires publics. Nous participons aussi à soumettre les commentaires et on encourage d'autres sociétés civiles et des organisations à écrire leurs commentaires afin qu'il y ait plus de diversité et qu'elles aient plus de poids dans notre déclaration et dans notre position.

C'est donc là que se fait une bonne partie du travail. Ainsi, le conseil du GNSO s'occupe en quelque sorte davantage de gérer le processus pour qu'il soit approuvé à la fin. Il y a plusieurs personnes élues dans les différents groupes, et nous avons nos propres représentants.

Et plusieurs fois, on a eu du poids ou de l'influence. On a pu refuser des politiques qu'on ne croyait pas être dans l'intérêt des sociétés non-commerciales. Amar souhaite ajouter quelque chose.

[AMAR]:

Merci, Rafik. Une question que vous avez mentionnée est le fait que la société civile n'est pas prise au sérieux. Je ne dirais pas que je suis complètement d'accord. Il me semble que les contributions de la société civile ont été essentielles pour

---

l'élaboration des politiques relatives aux gTLD dans le passé, et j'espère que ce sera le cas dans l'avenir.

Et comme Rafik l'a dit, on a des représentants de la société civile au sein de la NCSG et dans les groupes de travail de la NCUC. Ces groupes de travail ont un processus ascendant, dont on vous parle sans arrêt. Donc, ces politiques sont discutées dans le détail. Quelquefois ça prend des années pour finir le travail et élaborer les recommandations.

En tant que conseiller ou en tant que membre du conseil de la GNSO, notre travail est de gérer ce processus de politique. Alors, lorsque vous dites que les contributions de la société civile ne sont pas considérées sérieusement, ce n'est pas seulement les conseillers qui représentent les sociétés civiles, mais la totalité du conseil de la GNSO, et cela pour être sûr que les contributions de la société civile sont prises au sérieux lors du processus et sont considérées dûment.

Donc, c'est ça, la différence entre ceux qui font partie des groupes de travail, qui élaborent les politiques, et ceux qui appartiennent au conseil et qui sont censés vérifier que tout fonctionne comme prévu.



---

JANICE DOUMA LANGE:       Merci. Maintenant, nous avons notre prochain intervenant qui est. Donc, est-ce que vous pourriez terminer rapidement Rafik. Merci.

RAFIK DAMMAK:               Merci pour toutes vos questions. La réunion suivante commence dans cette salle, la Palmeraie, un peu plus tard. Vous pouvez la suivre sur Twitter un peu plus tard, sur notre compte Twitter NCUC. Si vous avez des questions, vous pouvez me les poser tout de suite. Merci.

JANICE DOUMA LANGE:       Merci, Rafik.

L'intervenant suivant est Anthony Harris, de l'ISP CPC. Puis, étant donné que nous n'avons pas beaucoup de temps ce matin, je vais lui donner la parole. Merci.

ANTHONY HARRIS:           Bonjour à tous. J'ai marché un kilomètre pour arriver ici, depuis la salle où était servi le petit déjeuner, donc veuillez m'excuser si je suis un peu essoufflé.

Je suis là pour parler au nom de l'unité constitutive des fournisseurs de service Internet. Nous sommes ceux qui vous permettent, en termes généraux, de vous connecter à Internet,

---

et nous sommes présents dans tous les pays ou presque. J'imagine que la plupart d'entre vous, si ce n'est tout le monde, se connecte à Internet en utilisant les services fournis par l'un de nos membres, qui sont les fournisseurs de services Internet.

Au sein de l'ICANN, nous nous centrons surtout sur deux ou trois aspects, qui nous intéressent beaucoup. On est très intéressé par l'adressage IP, bien que notre centre d'activité principale, au sein de l'ICANN, soit le nommage. Vous savez que les adresses sont ce qui nous permet de nous connecter, et que l'adressage est ce qui nous permet d'accéder justement à cette connectivité.

En ce moment, l'un de nos principaux projets est la sensibilisation concernant le programme des nouveaux gTLD. Je suis sûr que vous savez que l'ICANN est sur le point de lancer plus de 1 000 nouveaux gTLD. Nous en avons, je crois, presque 800 en ce moment qui sont déjà opérationnels ou qui vont être lancés sous peu. C'est un jalon dans l'histoire de l'ICANN, qui veut renforcer le choix des consommateurs et leur donner davantage de choix afin d'améliorer leur identité.

Mais, pour la plupart des personnes, et nous savons que beaucoup de personnes ne le savent pas. En tout cas, à notre avis, en tant que fournisseur de services Internet, on reçoit toujours des appels, dans nos centres d'appel, que ce soit concernant les gTLD ou pas. Beaucoup de nos membres sont

---

des fournisseurs de services Internet, dans de nombreux pays. Nous ne savons pas toujours très bien ce qui est prévu au niveau des nouveaux gTLD.

Donc, l'une de nos missions est de travailler sur la sensibilisation externe, et cela se faisant, transmettre une grande partie de notre message. Une autre activité qui a été lancée récemment et qui est très importante est l'acceptation universelle des noms de domaine de premier niveau génériques, les nouveaux gTLD, comme on les appelle.

Historiquement, lorsqu'on a lancé les nouveaux gTLD il y a quelques années, comme par exemple le .INFO ou le .POST et d'autres, bien sûr, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait beaucoup de portails et de services bancaires en ligne, par exemple. Nous nous sommes aperçus que beaucoup de nos destinations en ligne ne reconnaissaient pas les adresses courriels qui possédaient des noms de domaine de premier niveau génériques.

Donc, si vous vouliez réaliser une transaction bancaire, par le biais d'un nom de domaine tel que .INFO, par exemple. La banque vous aurait dit : cette adresse n'est pas valide. Veuillez utiliser une adresse .COM ou .NET, car c'était ce qui avait été programmé dans les systèmes et cela depuis des années. Maintenant, les programmes, avec les listes blanches ou les

---

listes noires, peuvent définir quelles sont les adresses courriels qui sont valides.

Donc, on a dû créer un groupe de travail au sein de l'ICANN qui a, d'ailleurs, organisé une session cette semaine. Je ne sais pas si c'est demain. Je vous suggère d'y assister, parce qu'il est extrêmement important pour l'avenir du programme des nouveaux gTLD de pouvoir transmettre ce message aux programmeurs, partout dans le monde. Et on a différents systèmes d'opérateurs ou d'administrateurs qui doivent considérer, lorsqu'ils définissent les paramètres d'adressage sur leur portail ou sur leur service, qu'il y ait beaucoup de nouveaux gTLD.

Par exemple, tous les noms qui se trouvent à la droite du point, ce n'est plus .COM, .NET ou .ORG. Désormais, on a 800 options, et on en aura davantage l'année prochaine. Je peux vous l'assurer. En général, je pense que ce sont les sujets principaux que je voulais vous présenter.

Et peut-être, étant donné qu'on n'a pas beaucoup de temps, on va peut-être consacrer le temps qu'il nous reste aux questions.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Bonjour. Je suis particulièrement intéressé par votre groupe, parce que je viens d'un environnement de fournisseur de service

---

Internet. Et je voudrais savoir si votre groupe est ouvert à toutes les personnes qui veulent participer ou s'il est exclusivement réservé aux fournisseurs de services Internet que vous représentez. Moi, je suis ingénieur, et je serais une des personnes qui devra prendre ce genre d'appels ou de requêtes concernant les gTLD, par exemple.

Donc, si je me rapprochais... Par exemple, pour venir à cette réunion. J'ai demandé un encouragement du fournisseur local de mon pays, mais il ne voyait pas cela comme quelque chose de pertinent, parce qu'en général, ils sont chargés de la sensibilisation et pas le contraire. Donc, je voulais vous demander si vous êtes ouverts aux utilisateurs individuels ou si vous cherchez uniquement des fournisseurs de services Internet comme membres.

ANTHONY HARRIS:

Oui, c'est une bonne question, merci. Notre unité constitutive, en tant que groupe, a certaines exigences pour appartenir à l'unité constitutive des fournisseurs de services Internet. On vous demande d'être un fournisseur de service Internet ou un opérateur de télécommunication ou bien encore un fournisseur de connectivité.

Cependant, pour tout ce que j'ai dit, vous avez la possibilité de participer. Vous pouvez vous impliquer dans le programme

---

d'acceptation universel, qui est très important. Vous pouvez rejoindre ce groupe qui n'a pas de contraintes. Et, si vous participez à leur réunion ou que vous la regardez en ligne, vous trouverez comment le faire.

Avec le programme des nouveaux gTLD, vous verrez que vous avez beaucoup d'occasions de participer et d'obtenir toutes les informations nécessaires, même sur le site Internet de l'ICANN. Quant à vos intérêts individuels, je peux vous donner ma carte de visite à la fin de la réunion, et je verrais comment je peux vous faire parvenir notre bulletin et nos informations de façon régulière.

Nous devrions pouvoir faire cela sans problème, d'accord. Merci.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci. Ma question porte sur les différents problèmes qu'on a identifiés dans les pays en voie de développement et dans les pays développés également. Les politiciens utilisent leur pouvoir pour bloquer les contenus et donc, si moi j'étais membre de l'unité constitutive des fournisseurs de services Internet, je ne sais pas à quel point vous pouvez aider vos membres.

Je sais que, dans certains pays, les fournisseurs ont une compétence concernant les contenus et ce qui est publié. Mais, est-ce que vous aidez vos membres à résoudre ces conflits entre

---

les gouvernements et le secteur privé? Et de limiter ou de libérer les services en ligne en tant que qu'unité constitutive?

ANTHONY HARRIS:

C'est une question intéressante et compliquée. Il faut savoir que notre implication à l'ICANN est liée à la mission de l'ICANN, qui est la protection des noms de domaine, des numéros et des paramètres de protocole sur Internet. Nous n'abordons pas les questions politiques, aussi importantes soient-elles.

Moi, en Argentine, j'appartenais à une grande association de fournisseurs de services Internet, et je comprends très bien de quoi vous parler. En général, en tant que fournisseur de service Internet, nous publions tout et nous ne l'éliminons que si l'on reçoit l'ordre de le faire d'un juge. Je ne sais pas comment cela se passe là où vous vivez, mais c'est ainsi que cela se passe en Argentine, et c'est comme cela que cela se passe dans de nombreux pays.

Je me demande s'il serait possible de faire du réseautage et je pense que vous pourrez très bien le faire au sein du registre des services Internet régionaux de l'Afrique. C'est l'AfriNIC et c'est intéressant, parce que tous les fournisseurs de services Internet africains appartiennent à l'AfriNIC. Donc, ce serait un bon endroit pour faire du réseautage et obtenir des commentaires sur ce que vous me demandez avec exactitude.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: AfriNIC est présent dans la salle, pas à titre officiel, mais elle représente les membres d'AfriNIC. Donc, est-ce que cela correspond à votre cadre de compétences?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je ne suis pas sûr, mais on a l'AFG WG, qui est un groupe de travail qui travaille avec les gouvernements, parce que si on limite l'accès aux contenus, c'est parce que les gouvernements nous le demandent. Au sein de l'AFG WG, il y a une personne qui pourrait vous donner davantage d'informations, mais en tout cas, oui, la plupart des opérateurs de télécommunications et des fournisseurs de services Internet appartiennent à l'AfriNIC. Nous aimerions en avoir plus.

Il y en a beaucoup qui ne sont pas encore membres, mais c'est une bonne discussion qui pourrait être soulevée lors de l'une de nos réunions périodiques.

CHRISTINE ARIDA: Bonjour, je suis Christine, du Comité des Boursiers. Vous pourriez vous adresser à l'AFNOG. C'est le groupe des opérateurs de réseau africains, qui sont des fournisseurs de services Internet et qui ont peut-être cette mission de discuter les politiques. Ce serait un bon endroit pour discuter de cela.



---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: On a une question, ici. Oui, allez-y.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci. J'ai deux questions. Premièrement, est-ce qu'il y a une limite concernant les gTLD? Parce que vous avez dit qu'il y aurait un peu près 1 000 nouveaux gTLD. Mais s'il n'y en avait pas, je sais qu'il y aurait probablement de nouvelles séries, de nouveaux gTLD. Mais, comment prévoyez-vous de couvrir les problèmes de sécurité, car comme vous l'avez dit, les techniciens ont des listes blanches et des listes noires.

Pardon, j'ai oublié de le dire tout à l'heure. Je suis le participant du Pakistan [inaudible].

ANTHONY HARRIS: Alors, la question est : comment résoudre cela?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui.

ANTHONY HARRIS: Oui, je ne participe pas directement. Je ne suis pas directement impliqué dans la résolution de ce problème. Il existe un groupe de travail, qui est celui de l'acceptation universelle des IDN, dont

---

je parlais tout à l'heure, qui organise une session demain et qui figure sur le programme.

Il est possible de participer, au sein de leur groupe, afin d'obtenir toutes ces informations qui vous intéressent. Je dirais que les personnes qui travaillent à la résolution de ce problème appartiennent au groupe, et ce sont des personnes qui font partie d'entreprises telles que Microsoft, Go Daddy, VeriSign, Google ou Facebook. Ils participent tous.

Alors, ce qu'on essaie de faire, c'est que les courriels électroniques d'applications Internet tels que Gmail, Yahoo et le service de Microsoft, Hotmail, ne rejettent pas les nouveaux gTLD. Cela a déjà été résolu. Et, l'étape suivante, qui sera annoncée demain, est la publication de différents documents technique et de directives techniques, qui seront adressés aux IDN des noms de domaine internationalisés, parce que c'est là qu'on a beaucoup de problèmes.

Vous savez qu'il y a beaucoup de nouveaux noms de domaines de premier niveau, qui ne sont pas en ASCII. Ils sont codés en arabe ou en chinois, et ils ont du mal à fonctionner.

JANICE DOUMA LANGE: Il ne nous reste plus beaucoup de temps, mais je voulais vous donner la parole.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui, je voulais faire un commentaire, donc ce n'est pas grave.

JANICE DOUMA LANGE:       Donc, nous sommes en retard, mais Anthony, je souhaitais vous remercier d'être venu ce matin et d'être resté au-delà du temps qui nous était imparti, de courir jusqu'ici. Je sais que c'est quelquefois difficile d'aller d'une salle à une autre. Donc, je vous remercie d'être venu. Et, chers boursiers, vous savez que nous avons une réunion à 18 h 00. Ce sera une séance à huis clos.

Ce qui nous donnera l'occasion d'échanger les informations que l'on obtiendra aujourd'hui lors de la journée d'unité constitutive. Vous trouverez le programme à côté du bureau d'enregistrement. Je vous prie de remercier Anthony.

ANTHONY HARRIS:           Merci. Restez informé et restez avec l'ICANN. C'est vraiment très intéressant.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Pourriez-vous laisser votre carte de visite à Janice?

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**